

BON DIMANCHE !

18 février 2024



UNITE PASTORALE VISE-BASSE-MEUSE

Bon dimanche et bon carême!



« Bon Carême » s'est-on souhaité à la fin de la célébration du mercredi des Cendres! Les plus audacieux ont même osé un « heureux carême! » Bon carême ! Il y a un peu plus de lumière, le printemps se fait prématurément naissant, des oiseaux commencent à oser chanter au petit matin, Tout est bien, non ? Tout est bien en tous cas pour que ces 40 jours qui nous séparent de Pâques soient une belle traversée pour renouer avec l'espérance que l'hiver a émoussé. Heureuse occasion de retrouver les chemins perdus de l'unité et de la communion. Au

bout de la route, il y a la résurrection! C'est le bon moment.

Cette année encore, dans notre Unité Pastorale, de nombreuses opportunités nous sont offertes pour cheminer de semaine en semaine! Merci à l'équipe liturgique qui nous a concocté à nouveau un parcours enthousiasmant avec notre « visuel » puzzle qui se construira lors de nos célébrations, le traditionnel feuillet lilas disponible lors des messes et que nous sommes invités à porter aux personnes seules ou malades dans notre entourage. Il y aura de grands rendez-vous comme notre Etap-autel du 17 mars, le grand rassemblement diocésain du MEJ le 24 mars à la Collégiale (pour tous les jeunes de 7 à 18 ans), les temps de prière dans l'esprit de Taizé, les étapes vers le baptême pour nos catéchumènes, enfants en âge de scolarité, jeunes et adultes, la marche de Saint Joseph le 19 mars, sans oublier les rendez-vous habituels hebdomadaires que nous pouvons rejoindre, comme la prière des laudes le mardi à 8h30 à la Collégiale, la messe du marché, l'adoration eucharistique qui suit la messe du jeudi à la crypte à 18h, le chapelet à Wandre le vendredi à 18h. Nos églises ouvertes, à Visé, Sarolay et Cheratte-Haut, la chapelle de Lorette, pourront être aussi pour nous des lieux pour se poser, faire silence, méditer.. Et puis, les ressources proposées par les médias, tant en radio, sur RCF ou 1CF, en télé avec KTO, sur internet, tik-tok ou Instagram (Allez jeter un coup d'oeil du côté de Soeur Albertine !) sont encore autant d'autres possibilités de nous mettre en route!

Sans tarder, c'est un nouveau départ! Tout recommence!

Au nom de l'équipe pastorale, Bon Carême!

José Gierkens,

Doyen

La lettre de carême de notre évêque:



Chers Frères et Sœurs,

Le pape François, dans son encyclique *Laudato si'*, écrit : « Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité » (LS 240). C'est pourquoi il ajoute : « Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (LS 225). L'écologie intégrale débouche ainsi sur une spiritualité intégrale, qui lie le « moi », le « nous », « Dieu » et la « création ».

Pour illustrer ces liens entre « moi », « nous », « Dieu » et la « création », le professeur Fabien Revol, qui intervenait à la session de formation permanente de notre diocèse de Liège les 23-24 janvier 2024, nous a parlé du tétraèdre. Le tétraèdre

est un solide en forme de pyramide composé de quatre triangles et de quatre sommets. Dans le tétraèdre, chaque sommet est en relation avec les trois autres grâce aux six arêtes. Chacun de nous est appelé à vivre ce tétraèdre en mettant en relation dans sa vie : le « moi », le « nous », « Dieu » et la « création ». C'est un chemin de conversion que je propose pour notre carême : comment mettre en relation dans ma vie « moi », « nous », « Dieu » et « la création » ?

À la réflexion, ces quatre sommets du tétraèdre se retrouvent dans l'évangile du mercredi des Cendres (Mt 6, 1-18), qui nous invite à jeûner, à donner, à prier et à respecter la création.

Jeûner se réfère au « moi » car le jeûne implique une démarche personnelle dont je suis responsable. Cela implique une démarche de sobriété, de retenue, de contrôle de ma nourriture et de contrôle de mes activités.

Donner se réfère au « nous », car il s'agit de donner une part de nos biens en faveur de ceux qui en ont besoin ou de consacrer du temps à ceux qui demandent de l'aide.

Prier se réfère à « Dieu », car il s'agit de lui demander son aide et de le remercier pour tout ce qu'il nous offre.

Respecter la création est le cadre de ces attitudes : il s'agit de respecter la nourriture que l'on consomme ou dont on jeûne, l'argent que l'on possède ou que l'on donne, la maison où l'on se retire pour prier, le parfum qu'on met sur sa tête et l'eau dont on se lave le visage pour mieux jeûner.

Abordons ainsi ces quatre sommets et les six relations qui existent entre eux, à la lumière des lectures bibliques de ce carême. Parcourons ce chemin de spiritualité intégrale en vue de la conversion de chacun de nous.

Les quatre sommets du tétraèdre

1. Le « moi »

Le « moi » est centré sur la sécurité de sa vie. Chacun de nous est inquiet pour sa santé, pour son travail, pour sa famille, pour ses relations. Il est certain que chacun doit être attentif à son équilibre et son bien-être ; sinon, tout le reste de sa vie et de son entourage en pâtit. Mais comme l'écrit saint Jean dans l'évangile du 5e dimanche de carême : « Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » (Jn 12, 25). Jésus a osé donner sa vie pour les autres. Je dois donc me poser la question : dans quelle mesure est-ce que je donne ma vie pour les autres ? Dans quelle mesure est-ce que cela me donne une nouvelle qualité de vie, une qualité de vie éternelle ? Jeûner, c'est vivre la maîtrise de soi, mais c'est aussi découvrir qu'on ne vit pas seulement pour soi, mais pour l'autre et pour Dieu.

2. Le « nous »

L'humanité est une société appelée à l'unité et au bonheur. Dieu l'a promis à Abraham : « Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer » (Gn 22, 17, 2e dimanche de carême). Au retour d'Exil à Babylone, Dieu recompose la société du peuple d'Israël : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! » (2 Chroniques 36, 23, 4e dimanche de carême). La société est réconciliée avec Dieu après cette épreuve, comme Dieu le promet au prophète Jérémie : « Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : 'Apprends à connaître le Seigneur !' Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés » (Jér 31,31.34).

3. Notre Dieu

Dieu se découvre à nous dans son mystère tout au cours de ce carême. Soulignons d'abord la transfiguration de Jésus : il apparaît entre Moïse et Élie, et converse avec eux d'égal à égal. Puis, nous dit l'évangéliste Marc, « de la nuée une voix se fit entendre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Mc 9, 7, 2e dimanche de carême). Jésus n'est donc pas seulement un prophète, il est aussi le fils de Dieu, bien-aimé de son Père. D'après l'évangéliste Jean, Jésus est aussi celui qui purifie le Temple de Dieu et se présente comme le temple vivant de la présence de Dieu : « Il dit aux marchands de colombes : Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce » (Jn 2, 16, 3e dimanche de carême). Aux gens qui demandent au nom de quoi il agit ainsi, « Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai [...]. Il parlait du sanctuaire de son corps » (Jn 2, 19-21). Ainsi Jésus agit comme Fils du Père et comme sanctuaire vivant de la présence de Dieu.

Cependant cette autorité spirituelle lui valut d'être crucifié et assassiné. Comme l'écrit l'apôtre Paul : « Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu

est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1 Co 1, 23-25, 3e dimanche de carême).

Le don de soi que la Christ fait de sa vie est signe de la puissance de son amour et de sa sagesse. C'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel » (Hé 5,8-9, 5e dimanche de carême). Comme il le dit lui-même dans l'évangile selon saint Jean : « quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32, 5e dimanche de carême). Et Pierre ajoute le rôle de l'Esprit-Saint : « le Christ a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit » (1 Pi 3,18). Ainsi se découvre le mystère de la Trinité dans ce cheminement de carême.

La création est décrite par la parole de Dieu après le déluge : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche » (Gn 9,9, 1er dimanche de carême). L'accent est mis ici sur le vivant sous toutes ses formes. Il est béni par Dieu : la création est alliance avec Dieu. L'arc en ciel en est la meilleure image : Le don de soi que la Christ fait de sa vie est signe de la puissance de son amour et de sa sagesse. C'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel » (Hé 5,8-9, 5e dimanche de carême). Comme il le dit lui-même dans l'évangile selon saint Jean : « quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32, 5e dimanche de carême). Et Pierre ajoute le rôle de l'Esprit-Saint : « le Christ a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit » (1 Pi 3,18). Ainsi se découvre le mystère de la Trinité dans ce cheminement de carême.

4. La création

« Dieu dit encore : 'Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair' » (Gn 9,12-15, 1er dimanche de carême). La bonté de la création est garantie. Il faudra voir comment l'être humain entrera en relation avec elle dans le futur.

Les six arêtes ou les six relations

1. Nous et moi

Le temps de carême me met en relation avec les autres : le « moi » devient un « nous ». Le prophète Joël nous l'annonce dès le mercredi des cendres : « Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! » (Jo 2, 15-16, mercredi des cendres). Le carême, c'est la joie d'être ensemble et de prier ensemble.

C'est la joie d'une famille retrouvée, comme dans le cas d'Abraham, à qui Dieu dit : « Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance » (Gn 22, 18, 2e dimanche).

Jésus insiste aussi sur le rapport au pauvre, dans la discrétion : « Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite » (Mt 6,3, mercredi des cendres).

Quant à moi, comment est-ce que je vis mes relations aux autres à la lumière de ce carême ?

2. Dieu et moi

Nous découvrons dans le livre de Jérémie comment Dieu se rapproche de chacun de nous. Il dit aux membres du peuple d'Israël : « Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jr 31,33, 5e dimanche de Carême). Donc, avec la venue du Messie promis par Dieu à Jérémie, la parole de Dieu est inscrite au fond de nos cœurs. À nous de l'écouter et de la mettre en œuvre. La présence de Dieu dans ma vie me donne une force nouvelle, un amour nouveau, une alliance nouvelle. Écoutons cette voix en nous et sachons nous arrêter pour l'entendre.

Dans l'évangile selon saint Matthieu, Jésus nous parle aussi de cette intimité avec Dieu. À propos de la prière d'abord : « Toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra » (Mt 6,6, mercredi des cendres). La prière nous rapproche de Dieu dans l'intimité de notre cœur ; à nous de la cultiver durant ce carême !

L'aumône aussi nous rapproche de Dieu et elle s'adresse même à lui : « ton Père qui voit dans le secret te le rendra » (Mt 6,4). De même le jeûne est plus qu'une discipline : il est un lien personnel avec Dieu : « Toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra » (Mt 6, 17-18).

Comment est-ce que je vis cette relation à Dieu, dans le secret de mon cœur ?

3. La création et moi

Par le baptême, je suis plongé dans l'eau de la création pour renaître à une vie nouvelle : comme l'écrit l'apôtre Pierre : « le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ » (1 Pi 3, 21, 1er dimanche de carême). En ce carême, nous portons dans la prière chaque catéchumène qui se prépare au baptême à Pâques : ils sont cinquante adultes dans notre diocèse, cette année, et de nombreux enfants. C'est l'occasion de rappeler notre baptême à chacun de nous. En étant plongés dans l'eau, nous sommes plongés dans la création et nous renaissions avec une vie nouvelle d'enfant de Dieu. Même le jeûne et l'aumône nous rappellent la création. Le jeûne m'apprend à maîtriser mon désir de nourriture (cf. Mt 6,3, mercredi des cendres) et l'aumône me permet de maîtriser mon désir d'argent, tout en profitant du parfum et de l'eau (cf. Mt 6,17), dons de la création.

Comment est-ce que je vis ma relation à la création ? Comment maîtriser ma consommation ?

4. Dieu et nous

Dieu se soucie de l'humanité : comme l'écrit le prophète Joël : « Revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple » (Jo 2, 13 et 18, mercredi des cendres). Il se soucie de son peuple esclave en Égypte : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20,2, 3e dimanche de carême). Il donne à Moïse le décalogue, ses paroles de vie : « Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te

donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain » (Ex 20,12-16, 3e dimanche de carême). Il réconcilie l'humanité avec lui ; comme dit l'apôtre Paul aux Corinthiens : « C'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 19-20, mercredi des Cendres).

Comment est-ce que je vis ma foi dans mes relations sociales et dans le souci de toute l'humanité ?

5. Dieu et la création

Dieu aime sa création. Ainsi, l'évangéliste Marc nous présente Jésus vivant en paix avec les bêtes sauvages : « l'Esprit pousse Jésus au désert ; et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient » (Mc 1,12-13, 1er dimanche de carême). La création est le lieu où souffle l'Esprit, comme Jésus le dit à Nicodème : « Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » (Jn 3,8). Dieu veut sauver tout le cosmos : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3,17, 4e dimanche de carême).

Comment puis-je contempler et adorer Dieu dans sa création ?

6. La création et nous

Le récit de la fin du déluge nous dépeint le rapport entre nous et la création. Dieu dit à ce sujet : « Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre » (Gn 9,10-11, 1er dimanche de carême). Cette alliance faite pour la vie implique que l'être humain ne tue pas son prochain : « Tout ce qui va et vient, tout ce qui vit sera votre nourriture ; comme je vous avais donné l'herbe verte, je vous donne tout cela. Mais, avec la chair, vous ne mangerez pas le principe de vie, c'est-à-dire le sang. Quant au sang, votre principe de vie, j'en demanderai compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme, son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image » (Gn 9,3-6).

L'expérience pascale de Jésus, sa mort et sa résurrection, ouvrent la voie à un nouvel avenir de la création ; comme dit l'hymne rapportée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Philippiens : « Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : 'Jésus Christ est Seigneur' à la gloire de Dieu le Père » (Phil 2,8-11, Dimanche des Rameaux).

De même l'entrée de Jésus à Jérusalem préfigure le monde nouveau : « Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : 'Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux !' » (Mc 11, 7-10, Dimanche des Rameaux).

Notre carême de partage 2024 est placé par Entraide et Fraternité sous le sceau de l'exploitation minière en RDC. Nous découvrons comment la nature est parfois exploitée aux dépens du respect de la création et en violence par rapport à la justice. Comment vivons-nous en communauté et dans notre société le respect pour la création ?

Conclusion

Ainsi nous avons parcouru les quatre sommets du tétraèdre et les six relations qu'ils entretiennent entre eux. À la lumière de ce cheminement et de ces relations entre moi, nous, Dieu et la création, nous approfondissons notre foi et rendons intégrale notre spiritualité. Soyons dans l'action de grâces pour ces balises que le Seigneur place sur nos routes ! Accompagnons le Christ dans son chemin pascal, de la souffrance à la résurrection !

† Jean-Pierre DELVILLE

Heures des célébrations ce Week-end.

Ce We, nous assurons aussi des célébrations dans l'Unité Pastorale d'Oupeye.
Dimanche à 16h30, les catéchumènes (dont Pauline) vivront un étape importante dans la préparation à leur baptême qui sera célébré à Pâques. Nous les accompagnons de notre prière et pourquoi pas de notre présence!

Sam 17	17h15	Oupeye	Dim 18	9h30	Wandre	1er dimanche de Carême
				9h30	Houtain St Siméon	
	18h00	Dvt-Le-Pont		11h00	Visé	
				11h00	Hermée	
				11h00	Lanaye	
			16h30	Cathédrale Appel Décisif pour les Catéchumènes		

le Carême de partage

CAMPAGNE DE CARÊME 2024



Quel injuste paradoxe :

La République démocratique du Congo est l'un des pays les plus riches de la planète ; il regorge de richesses minières dont nos outils technologiques sont friands. Et pourtant, ses habitant-es sont parmi les plus pauvres. Au centre de ce paradoxe, l'appât du gain qui attise la convoitise et donc la guerre dans l'Est du pays.

Cette année, la Commission Justice et Paix se joint à nous pour vous proposer un temps de Carême axé sur la terre et l'usage que nous en faisons. Car, loin de la désespérance qui pourrait nous gagner, nous nous unissons à nos partenaires congolais pour prôner un usage respectueux de la terre ; un usage qui permette à celles et ceux qui la travaillent d'y vivre et de s'en nourrir. C'est un travail de longue haleine que mènent nos partenaires locaux : ils sécurisent l'accès à la terre, entretiennent et protègent les routes, soutiennent les activités économiques pour encourager les femmes et les jeunes, développent des formations techniques et contribuent au maintien de la biodiversité. Ils allient respect des droits et de la santé des travailleurs et travailleuses et respect de la nature.

Entraide et Fraternité soutient leur action car, comme le rappelle le pape François dans son Exhortation apostolique Laudate Deum (§ 38), « (...) Les revendications qui émergent d'en-bas partout dans le monde, où

les militants des pays les plus divers s'entraident et s'accompagnent, peuvent finir par exercer une pression sur les facteurs de pouvoir (...). » Et le Pape de nous

rappeler également notre interdépendance et la responsabilité qu'ont les politiques, d'Afrique centrale bien sûr, mais aussi belges et européens. Que cette période d'élections inspire les futurs dirigeant-es à œuvrer pour une consommation des richesses naturelles réfléchie et responsable.

En cette période de Carême, nous vous invitons à cheminer avec Entraide et Fraternité et ses partenaires congolais. Le chemin de croix est aussi un chemin d'espérance. Une espérance puisée dans la solidarité. Merci pour votre présence, merci pour votre appui.

Axelle Fischer
Secrétaire générale

En route vers le baptême :

Les catéchumènes se sont retrouvés à Banneux avant l'Appel décisif de ce dimanche à 16h30 à la Cathédrale de Liège.

Dimanche 28 janvier, une trentaine de catéchumènes se sont rassemblés au Sanctuaire de la Vierge des Pauvres de Banneux pour vivre un temps de préparation à l'Appel décisif.

Le ciel nous offrait un soleil presque printanier ce dimanche 28 janvier à Banneux. Une douzaine de jeunes catéchumènes et une petite vingtaine d'adultes qui, eux aussi, se préparent au baptême étaient rassemblés pour se préparer ensemble à la célébration de l'Appel décisif qui aura lieu le premier dimanche du carême. Marie nous offrait la source pour nous rappeler que le Christ est cette fontaine d'eau vive qui donne vie à nos déserts. Puis avec Nicodème, Moïse, Naaman le syrien et surtout la Samaritaine nous avons, nous aussi, marché doucement vers le puits de la rencontre. Notre évêque a partagé avec nous l'après-midi, l'occasion pour lui de faire connaissance avec ceux-là qui seront baptisés à la prochaine fête de Pâques dans leurs communautés respectives. En fin de journée, nous avons vécu la célébration de la tradition du Symbole, quand l'évêque remet à chacun le texte du Credo pour nous rappeler que l'Église transmet, par la catéchèse et l'accompagnement catéchuménal, son trésor le plus précieux : la foi en Christ. « Pour vous qui suis-je ? » demandait Jésus dans l'évangile proclamé ce jour-là. Et Pierre de répondre, et nous avec lui : « Tu es le Christ, le Messie de Dieu ».

Olivier Windels



**Et pour les jeunes... le 24 mars ,
c'est chez nous que cela se passera !!**



JOURNÉE DE LA JEUNESSE IGNATIENNE
"A la recherche des rameaux perdus."
Pour les 7-18 ans
DIMANCHE 24 MARS 2024
de 10h à 19h
Collégiale St Martin de Visé
place de la collégiale - 4600 Visé
P.A.F. 9€
WWW.LINKTR.EE/MEJBELGIQUE

ÉVÈNEMENT

Vivre le Carême : les 10 pistes du Pape François

Nous sommes poussière, dit le Pape François, « *faibles, fragiles, mortels* ». Nous sommes « *minuscules* » au regard des siècles et des millénaires, des galaxies et de l'espace infini. Mais, insiste-t-il, « *nous sommes la poussière aimée de Dieu* ».

Les cendres appliquées sur nos fronts nous ramènent à la « *vérité fondamentale de la vie : seul le Seigneur est Dieu et nous sommes l'œuvre de ses mains* ». Nous avons la vie « *alors que Lui, il est la vie* ». Et le pape de poursuivre : « *Nous venons de la terre et avons besoin du Ciel, de Lui ; avec Dieu nous renaîtrons de nos cendres, mais sans Lui nous sommes poussière.* »

Ce voyage de retour vers le Christ emprunte « *trois grandes voies* » : l'aumône, la prière et le jeûne. « *Il ne s'agit pas de rites extérieurs, prévient François, mais de gestes qui doivent exprimer un renouvellement du cœur* ».

L'aumône n'est « *pas un geste rapide pour se donner bonne conscience, mais c'est le fait de toucher de ses mains et de ses larmes la souffrance des pauvres* » ; la prière n'est « *pas un rituel, mais un dialogue de vérité et d'amour avec le Père* » ; le jeûne n'est « *pas un simple renoncement, mais un geste fort pour rappeler à notre cœur ce qui compte et ce qui passe* ».

Autrement dit, « *l'aumône, la charité, manifestera notre compassion envers ceux qui sont dans le besoin, nous aidera à revenir aux autres* » ; la prière « *donnera voix à notre désir intime de rencontrer le Père, en nous faisant revenir à Lui* » ; le jeûne « *sera le gymnase spirituel pour renoncer joyeusement à ce qui est superflu et qui nous encombre, pour devenir intérieurement plus libres et revenir à la vérité de nous-mêmes* ».

1. Se laisser toucher le cœur

« *Revenez à moi de tout votre cœur* », dit le prophète Joël (2,12). Dans la vie, « *nous aurons toujours des choses à faire* », nous aurons toujours « *des excuses à présenter* », mais « *aujourd'hui c'est le temps de revenir à Dieu* », insiste François qui dévoile cette surprenante réalité : « *en tant que Père tendre et miséricordieux, Il vit aussi le Carême, parce qu'Il nous désire, nous attend, attend notre retour* ».

Revenir vers lui, c'est s'engager sur le « *chemin d'une conversion non pas superficielle et transitoire* », mais un « *itinéraire spirituel* » qui touche « *le lieu le plus intime* » de notre personne. En effet, « *le cœur est le siège de nos sentiments, le centre dans lequel mûrissent nos choix, nos comportements* ».

Le Carême n'est « *pas une collecte de bonnes actions* », c'est « *discerner vers où est orienté notre cœur* ». Où mène « *le navigateur de ma vie, vers Dieu ou vers mon moi ? (...) Ai-je un cœur "qui danse", qui fait un pas en avant et un pas en arrière, qui aime un peu le Seigneur et un peu le monde, ou bien un cœur ferme en Dieu ?* » Et l'on se découvre soudain un cœur « *fermé* », « *rouillé* », « *refroidi* », « *anesthésié* »...

Et François de scander : « *Nous avons besoin de la guérison de Jésus, il nous faut mettre devant lui nos blessures et lui dire : “Jésus, je suis ici devant toi, avec mon péché, avec mes misères. Tu es le médecin, tu peux me libérer. Guéris mon cœur.”* »

2. Arrêter de s'agiter

François appelle à « *ralentir notre vie qui va toujours au pas de course, mais souvent ne sait pas bien où* ». « *Arrête-toi un peu, dit-il. Laisse cette agitation et cette course insensée qui remplit le cœur de l'amertume de sentir que l'on n'arrive jamais à rien.* »

« *Arrête-toi, reprend-il, laisse cette injonction à vivre en accéléré qui disperse, divise et finit par détruire le temps de la famille, le temps de l'amitié, le temps des enfants, le temps des grands-parents, le temps de la gratuité... le temps de Dieu.* »

3. Rechercher le silence

« *Arrête-toi un peu devant le bruit assourdissant qui atrophie et étourdit nos oreilles et qui nous fait oublier le pouvoir fécond et créateur du silence* », intime François.

Le pape dénonce la pollution sonore. « *Nous sommes submergés de paroles vides, de publicités, de messages insidieux. Nous nous sommes habitués à entendre de tout sur tous et nous risquons de sombrer dans une mondanité qui atrophie notre cœur et il n'y a pas de pontage pour guérir cela, mais seulement le silence.* »

« *Il n'est pas facile de faire silence dans son cœur, prévient-il, car nous cherchons toujours à parler un peu, à être avec les autres.* » Pourtant, la « *vraie conversion* » est au prix de ce silence. Grâce à lui, le croyant peut rentrer en lui-même et se « *mettre à l'écoute de la Parole de Dieu* ».

Le dialogue intérieur avec cette parole a le pouvoir de « *revitaliser nos relations avec Dieu et avec les autres* », en nous ouvrant « *dans le silence à la prière* » et en nous sortant de « *la forteresse de notre ego fermé* » ; en brisant « *les chaînes de l'individualisme* » et en redécouvrant « *à travers la rencontre et l'écoute, ceux qui marchent chaque jour à nos côtés* », réapprenant ainsi à « *les aimer comme des frères ou sœurs* ».

4. Se détacher du smartphone

Aller au désert, durant le Carême, c'est se « *détacher du téléphone portable* » pour se « *connecter à l'Évangile* ». Jeûner, insiste François, « *c'est savoir renoncer aux choses vaines, au superflu, pour aller à l'essentiel* ».

C'est renoncer au culte du selfie. « *Arrête-toi un peu devant la nécessité d'apparaître et d'être vu par tous, d'être continuellement “à l'affiche”, ce qui fait oublier la valeur de l'intimité et du recueillement.* »

Le pape pointe du doigt « *la maladie de l'apparence, aujourd'hui dominante* ». C'est « *une grande tromperie* » parce que l'apparence est « *comme une flambée : une fois finie, il reste seulement la cendre* ». Faisons un « *diagnostic des apparences que nous recherchons* », indique-t-il, « *essayons de les démasquer. Cela nous fera du bien* ».

Se tenir éloigner du téléphone, c'est aussi vouloir mettre le holà « *aux paroles inutiles, aux bavardages, aux rumeurs, aux médisances* », à la « *violence verbale* », aux « *mots blessants et nocifs, que le réseau amplifie* ».

C'est aussi refuser la « *critique grossière et rapide* » et les « *analyses simplistes qui ne réussissent pas à embrasser la complexité des problèmes humains, spécialement les* »

problèmes de tous ceux qui souffrent le plus ». Ce « nettoyage » se révèle nécessaire pour atteindre une « saine écologie du cœur ».

5. Arrêter de regarder les autres de haut

« Arrête-toi un peu devant le regard hautain, le commentaire fugace et méprisant qui naît de l'oubli de la tendresse, de la compassion et du respect dans la rencontre des autres », dit François, notamment à l'égard de ceux qui sont « vulnérables, blessés et même de ceux qui sont empêtrés dans le péché et l'erreur ».

Il s'agit de changer de perspective en regardant « vers le haut », avec la prière qui « libère d'une vie horizontale, plate, où on trouve le temps pour le "je" mais où l'on oublie Dieu ».

Regarder « à l'intérieur », grâce à un jeûne, qui nous « libère de l'attachement aux choses, de la mondanité qui anesthésie le cœur ». Regarder « vers l'autre » avec la « charité qui libère de la vanité de l'avoir, du fait de penser que les choses vont bien si elles me vont bien à moi ».

6. En finir avec l'hypocrisie

Pour le Carême, François demande que nous regardions « à l'intérieur, dans le cœur », sans faux-semblant et avec courage.

« Combien de distractions et de superficialités nous détournent de ce qui compte, dit-il, combien de fois nous nous concentrons sur nos envies ou sur ce qui nous manque, nous éloignant du centre de notre cœur, oubliant d'embrasser le sens de notre être dans le monde. »

Et que dire de nos attitudes pour le moins paradoxales et ambivalentes... *« Que de fois, poursuit le pape, nous faisons quelque chose pour être approuvés, pour notre image, pour notre ego ! Que de fois nous nous proclamons chrétiens et dans le cœur nous cédon sans problème aux passions qui nous rendent esclaves ! Que de fois nous prêchons une chose et en faisons une autre ! Que de fois nous nous montrons bons au-dehors et nourrissons des rancunes au-dedans ! Que de duplicités nous avons dans le cœur... c'est la poussière qui salit, les cendres qui étouffent le feu de l'amour. »*

Si l'on ausculte son cœur avec attention et sincérité, on mesure notre ambivalence. *« Lorsque l'on accomplit quelque chose de bon, presque instinctivement naît en nous le désir d'être estimés et admirés pour cette bonne action, pour en retirer une satisfaction. Jésus nous invite à accomplir ces œuvres sans aucune ostentation, et à espérer uniquement la récompense du Père qui voit dans le secret »* (Mt 6,4.6.18).

Le Christ demande d'accomplir des « œuvres de charité, de prier, de jeûner, mais de faire tout cela sans feinte, sans duplicité, sans hypocrisie » (cf. Mt 6,2.5.16).

7. Ne pas s'habituer au Mal

Le pape dénonce régulièrement « la culture » et « l'abîme » de l'indifférence. Le Carême, rappelle-t-il est le « temps pour dire non à l'asphyxie qui naît des intimismes qui excluent, qui veulent arriver à Dieu en esquivant les plaies du Christ présentes dans les plaies des frères : ces spiritualités qui réduisent la foi à une culture de ghetto et d'exclusion ».

Ces quarante jours aident à « sortir des habitudes lasses et de l'accoutumance paresseuse au mal qui nous menace ». Il s'agit de « ne pas nous habituer aux situations de dégradation et de misère que nous rencontrons en marchant dans les rues de nos villes et de nos pays ».

Le risque est réel d'accepter « *passivement certains comportements et de ne pas nous étonner face aux tristes réalités qui nous entourent* ». On s'habitue à la violence, « *comme s'il s'agissait d'une nouvelle quotidienne qui va de soi ; nous nous habituons à nos frères et sœurs qui dorment dans la rue, qui n'ont pas de toit pour se protéger. Nous nous habituons aux réfugiés à la recherche de liberté et de dignité, qui ne sont pas accueillis comme ils le devraient* ».

Nous nous habituons, enfin, à « *vivre dans une société qui prétend se passer de Dieu* », dans laquelle « *les parents n'enseignent plus à leurs enfants à prier* » le Notre Père ou le Je vous salue Marie, « *ni à faire le signe de la croix* ».

8. Demander le don des larmes

« *Frères, interpelle François, sachez, que les hypocrites ne savent pas pleurer, ils ont oublié comment on pleure, ils ne demandent pas le don des larmes.* » Demander le don des larmes, explique-t-il, est une façon de « *rendre notre prière et notre chemin de conversion toujours plus authentiques* ».

Et le pape de nous demander : « *Est-ce que je pleure ? Le pape pleure-t-il ? Les cardinaux pleurent-ils ? Les évêques pleurent-ils ? Les personnes consacrées pleurent-elles ? Les prêtres pleurent-ils ? Les pleurs sont-ils présents dans nos prières ?* »

Accepter de pleurer, c'est revenir à Dieu avec un « *cœur nouveau, purifié du mal, purifié par les larmes, pour prendre part à sa joie* ». Une joie qui s'enracine dans la certitude que « *nous pouvons changer, si nous accueillons la grâce de Dieu et que nous ne laissons pas passer en vain ce moment favorable* ». « *S'il vous plaît, dit-il, arrêtons-nous, arrêtons-nous un peu et laissons-nous réconcilier avec Dieu* ».

9. Prier

Les freins à la prière se manifestent particulièrement pendant le Carême, période de tentation. « *Nous avons du mal à distinguer la voix du Seigneur qui nous parle, la voix de la conscience, la voix du bien. Jésus, en nous appelant dans le désert, nous invite à prêter attention à ce qui compte, à l'important, à l'essentiel.* »

Car la prière est une nourriture indispensable. « *Nous avons besoin de la Parole de Dieu, dit-il. Nous devons parler avec Dieu : nous devons prier. Car ce n'est que devant Dieu que viennent au jour les inclinations du cœur et que disparaissent les duplicités de l'âme.* » Il faut se tourner vers l'Esprit Saint en redécouvrant « *le feu de la louange, qui brûle les cendres de la lamentation et de la résignation* ».

10. Contempler les visages qui nous entourent

François appelle chacun à s'arrêter pour contempler le visage de celles et ceux qui nous entourent :

Visage de nos familles qui continuent à « *miser jour après jour, avec beaucoup d'effort, pour aller de l'avant dans la vie* » et qui, « *entre les contraintes et les difficultés, ne cessent pas de tout tenter pour faire de leur maison une école de l'amour* ».

Visages des enfants et des jeunes « *porteurs d'un lendemain et d'un potentiel qui exigent dévouement et protection* » et qui « *se fraient toujours un passage au milieu de nos calculs mesquins et égoïstes* ».

Visages des anciens, marqués par « *le passage du temps* » ; visages « *porteurs de la mémoire vivante de nos peuples* » et visages de « *la sagesse agissante de Dieu* ».

Visages des malades et de tous ceux qui s'en occupent ; visages qui, « *dans leur vulnérabilité et dans leur service, nous rappellent que la valeur de chaque personne ne peut jamais être réduite à une question de calcul ou d'utilité* ».

Visages « *contrits de tous ceux qui cherchent à corriger leurs erreurs et leurs fautes* » et qui, « *dans leurs misères et leurs maux* », luttent pour « *transformer les situations et aller de l'avant* ».

Visage du Christ, « *l'Amour crucifié* » qui, « *aujourd'hui, sur la croix, continue d'être porteur d'espérance* », « *main tendue à ceux qui se sentent crucifiés, qui font l'expérience dans leur vie du poids leurs échecs, de leurs désenchantements et de leurs déceptions* ».

<https://www.la-croix.com/Religion/Careme-2023-dix-conseils-pape-Francois-vivre-quarante-jours-2023-02-21-1201256250>

Carnet paroissial :

Ont rejoint cette semaine la Maison du Père :

Madame Marcelle DEMOLIN

de Wandre (4020, Belgique)

Décédée le jeudi 15 février 2024 à l'âge de 83 ans

Monsieur Jan KEULDERS

Veuf de Madame Marie-Hélène SPITS

né le 28 avril 1929,

décédé à Visé le 10 février 2024.

Madame Marie-Louise BEANKENS

Veuve de Monsieur Pierrot JOCKIN

née à Diepenbeek le 8 août 1934,

décédée à Hermalle-sous-Argenteau le 16 février 2024.

Madame Angela NOVARA

Veuve de Monsieur Pierre NEUFCOURT

née en Italie le 2 novembre 1927,

décédée à Herstal le 11 février 2024.

Mme Irène VALENCIC

Épouse de M. Jean-Marc BRZEZINSKI

née à Montegnée le 28 avril 1958,

décédée à Cheratte-hauteurs le 6 février 2024.

